

Municipalité de Madawaska

Rapport de l'auditeur pour l'année 1922

Suite de la deuxième page

RECETTES

Propriété de Johnny Laplante vendue pour les pauvres de la Paroisse de Madawaska
Argent payé en trop et remboursé, par Pius Michaud
Argent payé en trop pour dépenses de voyage, pénitencier
Salle ou appartements loués au Gouvernement Fédéral pour élection
Montant de taxes des chemins d'hiver pour l'année 1920
Montant de taxes des chemins d'hiver pour l'année 1921
Montant de taxes des chemins d'hiver pour l'année 1922
Argent retiré en trop pour dépenses de cours
Montant des jurés remboursé par Gouvernement Provincial
Montant payé par Clerc de cour pour jurés

125.00
20.00
1.50
30.00
2.75
62.85
389.90
33.79
254.90
19.00

RESUME

RECETTES \$45,546.87
DEPENSES 40.00
CHEQUES NON PAYES \$45,506.87
MONTANT AU CREDIT EN BANQUE Déc. 31, 1922 \$ 4,354.68

Petites Annonces

TARIF — A vendre, à louer, Demandes pour institutrices, employés, maisons de pension, etc.; annonces pour objets perdus, etc., etc. Ne devant pas excéder 2 poudres sur une colonne, 1ère insertion, 50 cents; — insertions subséquentes 25 cents.
Ces annonces sont payables à l'avance. S'il y a une charge minime de 15 sera ajouté pour couvrir les frais de perception.

A LOUER

Appartements à louer immédiatement; famille sans enfants ou avec jeunes enfants préférée. Pas de loyer à payer. Pour plus amples informations s'adresser à 24 nov. j.n.o. Mde Félix Hébert

A VENDRE

Un fournaise "Pipeless" n'ayant servi qu'une semaine, en très bonnes conditions, à vendre à très bas prix. S'adresser à Pat FOURNIER A.1 Garage, ou chez Willie Turgeon, le soir.

A VENDRE

Un bon "Cash Register National" tout neuf pour la minime somme de \$150.00. De bonnes conditions au bon acheteur. S'adresser à Eddie Soucie Edmundston N. B. 3 ins.

Maison à vendre sur la grande rue à St Léonard grand morceau de terre, Bas prix. Pour plus d'informations s'adresser à Mde Paul Michaud Deersdale

PERDU

Une robe de Carriole à partir du Transcontinental au magasin de T. M. Richards. Une récompense est promise à celui qui la remportera au Bureau du Madawaska.

Le meilleur Tonique c'est ELEXIR VIGOL. En vente partout.



S. LAPORTE
PHOTOGRAPHE
Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co.

Kodak Autographic qui donne l'histoire de toutes vos poses
Poudre à développer. Pellicules ou Films
Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs

Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue

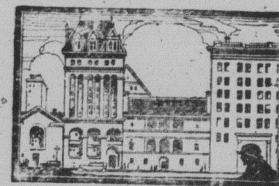
AGRANDISSEMENT

Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia

SALON DE MUSIQUE

J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments de musique
Musique en feuilles, chants populaires anglais et français.
Votre commande par la malle sera l'objet de notre meilleure attention.
S. LAPORTE, Photographe,
EDMUNDSTON, N. B.

Comment acheter de l'assurance de feu.



Chaque Bâtiment est un Problème différent

Votre propriété et celle de vos voisins présentent des problèmes entièrement différents à l'agent progressif. Choisissez l'agence qui vous procurera le service individuel et attention particulière.

Laissez cette AGENCE DE LA HARTFORD FIRE INSURANCE COMPANY vous aviser.

J. B. Michaud
AGENT
Edmundston, N. B.

L'audition du Victrola est une réalité... non une ESPERANCE

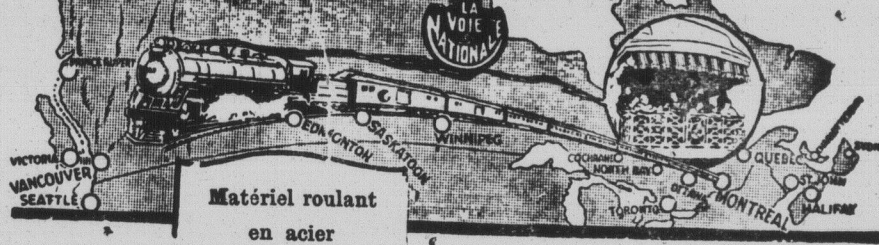


En achetant une machine parlante vous donnez la préférence à un Victrola ou à quelqu'autre instrument que vous espérez qu'il jouera aussi bien.

Victrola
La voix de son Maître

Chemin de fer National du Canada

A TRAVERS LE CANADA



QUEBEC—VANCOUVER

Lundi—Mercredi—Vendredi
Dép. QUEBEC (Gare du Palais) 5.15 P. M.
Wagon-lits moderne et wagon-restaurant
Québec—Cochrane
Matériel roulant du "Continental Limite" de Cochrane à Vancouver.

MONTREAL—VANCOUVER

Le "Continental Limite"
Tous les jours
Dép. MONTREAL (Gare Bonaventure) 9.00 P. M.
Wagons panoramiques — bibliothèque-compartiments, wagon lits moderne, wagon-lits touriste. Wagon-restaurant, wagons de première et de colon.

Les billets et les renseignements seront fournis par le Bureau de la Ville 10 rue St-Anne, Québec par la Gare Union du Palais ou par les Agents du Chemin de Fer National du Canada.

FEUILLETON

Alors elle comprit...

Par Edmond Coz

13
Ah oui ! Aux champs ! Au sauvetage de la récolte menacée... Qu'avait-il fait là-bas ?... Pourquoi n'avait-il pas envoyé quelqu'un pour tenir son père au courant ! Mais il avait eu besoin de tous les bras ! et il avait bien fait de les garder... Lui-même... il n'y était donc pas allé... Quelque chose de très étrange s'était passé dont il ne se souvenait plus... Il était parti pour le rejoindre... parti... c'était tout... Aucune trace dans sa mémoire de son arrivée là-bas, ni de son retour à la ferme... Il se trompait... sans doute. Il interrogea Madeleine.
Pour éviter qu'il s'agitât, elle affirmait que la récolte était sauvée. Un calme extrême était venu au vieillard après qu'il eut été rassuré...
Pourvu qu'il ne soupçonne point que son fils est à l'incendie ? pensait la garde... C'est pour le coup que reviendrait la fièvre.
Rivet avait fermé les yeux, puis, les rouvrant, cherchant une preuve matérielle qui l'aiderait à suivre le fil d'une idée...
Pourquoi mes vêtements sont-ils étendus devant le feu ? demanda-t-

il. Je ne suis pas sorti depuis deux jours ?...
La servante savait que le vieux maître n'admettait pas que l'on omit de lui répondre... Elle chercha des explications maladroites et se contredit elle-même.
Ce n'est pas la vérité ! il ne pleuvait pas lorsque j'ai porté ces habits avant-hier, et j'ai l'impression d'avoir reçu la pluie aujourd'hui, d'avoir entendu éclater le tonnerre d'avoir eu les yeux comme brûlés par un éclair... Je ne suis pas fou. Mais il y a des choses que je voudrais me rappeler mieux.
Puis, soudain, il demanda :
— Où est Mme Vincent ?...
— Partie... rejoindre son mari...
La servante se mordit aussitôt les lèvres... Ne venait-elle pas d'affirmer que toute la récolte était rendue ?
— Partie ! répéta le vieillard...
Oui, partie... Je comprends... Mais elle n'a pas été rejoindre son mari... Il continua tout bas...
— Elle le fait... Elle le hait...
Madeleine se demandait si elle devait lui laisser suivre son idée ou continuer à affirmer ce qu'elle avait avancé... elle s'en tint au premier parti ; il provoquerait moins de questions...

Rivet se taisait, absorbé dans ses réflexions.
Sans doute elles fatiguaient son cerveau, car il passait souvent la main sur son front comme pour en chasser la pensée...
— Voyons, dit-il enfin... pour-quoi me traite-t-on comme un enfant ? Je n'ai pas eu, que je sache, la tête fracassée ? Je conserve la mémoire, il y revient bien des choses qui m'étonnent...
— Vous songerez à cela demain ! imposa Madeleine autoritaire. A quoi cela vous sert-il de penser à tout ce qui vous revient dans la mémoire ? A votre âge ! vous en aurez pour des temps... Il vaut mieux dormir...
Mais Rivet pensait toujours et s'agitait ; le regard luisant sous l'action de la fièvre et de la tension continue de l'effort cérébral dans lequel se condensait l'appel désespéré à ses souvenirs brusquement coupés entre la minute actuelle et le passé tout récent...
CHAPITRE VIII
Un bruit étrangement sourd et continu, une rumeur de flots pressés et lointains, comme dans son rêve, emplissaient le cerveau de Caroline lorsqu'elle reprit conscience d'elle-même.
Peu à peu elle entendit les sons réels... mais distants... En se relevant sur les genoux, elle vit, dans une brume d'abord, puis nettement l'ensemble du sinistre. Des tourbillons de fumée s'élevaient sur l'écroulement de la muraille où elle avait vu disparaître Vincent au milieu des flammes...
Il avait disparu pour toujours, la laissant en proie au remords que le pardon ne pourrait apaiser...
La voix de la vieille femme s'éleva de nouveau.
— Seigneur, Seigneur, ayez pitié de nous...
Prier !...
Caroline ne connaissait de la prière que la lecture rapide et distraite, le plus souvent au hasard, dans un livre entr'ouvert, les jours où, pour des convenances spéciales elle assistait à la messe...
Prier ! Elle eût voulu prier, comme cette vieille dont les sanglots s'apaisaient pour faire place à la supplication... et voilà qu'un cri sortit de sa poitrine, et sa voix vibrante emporta dans ses sonorités l'appel sourd qui s'élevait à côté d'elle.
— Seigneur, ayez pitié de nous !...
Soudain, les derniers pans de murs s'écroulèrent, tandis que le crépitement du feu qui venait d'envahir les toits de chaume des derniers bâtiments restés indemnes couvrait les exclamations et les appels de la foule dont tout l'effort s'était concentré, en arrière du côté opposé.
En ce moment, un homme arrivait en courant et se précipita vers la vieille femme.
— Ah ! mère ! cria-t-il, vous voilà ! on vous a assez cherchée, jusque dans le brasier...
Malheur ! si l'on vous avait aperçue plus tôt, personne n'aurait succombé...
Caroline écoutait, muette, les yeux fixes...

— Et qui donc s'est jeté dans le brasier ? balbutia la voix éraillée.
— Vincent Rivet, parbleu !... Cet homme ne connaissait pas Caroline... Qui donc la connaissait aux alentours ?...
Il avait pris la vieille femme dans ses bras et l'emportait, se hâtant de la mettre à l'abri et de retourner au feu...
Caroline n'osa pas le suivre pour l'interroger... A quoi bon ? L'effroyable certitude de la catastrophe était palpable devant ses yeux...
Et dans les bras de son fils, s'en allait la pauvre vieille qui n'avait plus que quelques jours à vivre et pour laquelle cet être jeune, beau, robuste, s'était inutilement jeté dans le feu qui l'avait consumé...
"Si mon rêve avait été la réalité et que cet atroce vérité fût le cauchemar ?... Je pourrais le sauver... en retournant sur mes pas... en l'aidant à devancer les flots, en le déchargeant de son fardeau... Et ici... Je l'ai appelé... il n'est pas revenu !..."
CHAPITRE IX
— Nous avons trouvé cette jeune femme sur la route, et nous l'avons prise dans notre automobile, elle a demandé à être conduite ici.
Un homme grisonnant, en costume de chauffeur parlementait avec Germain sur la terrasse du Franchet.

A suivre